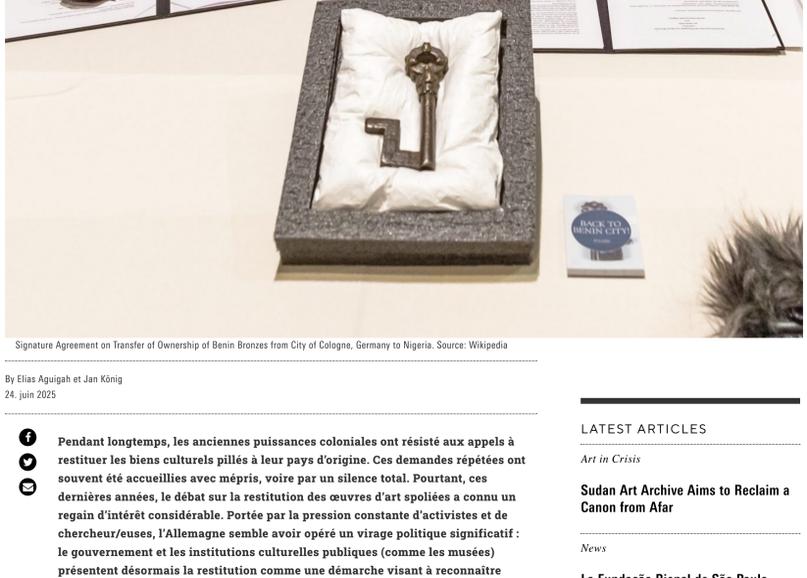


C & x Académie des Traces

Du bronze à l'hydrogène – La géopolitique de la restitution

L'Allemagne a adopté le retour des biens culturels spoliés comme un geste symbolique marquant sa volonté de reconnaître son passé colonial. Mais jusqu'où va réellement cet engagement ? Elias Aguihah et Jan König analysent comment la restitution sert désormais non seulement de geste culturel, mais aussi d'instrument stratégique dans la politique étrangère allemande – révélant la nature sélective, voire contradictoire, de ses engagements en matière de décolonisation.



Signature Agreement on Transfer of Ownership of Benin Bronzes from City of Cologne, Germany to Nigeria. Source: Wikipedia

By Elias Aguihah et Jan König 24. juin 2025

Pendant longtemps, les anciennes puissances coloniales ont résisté aux appels à restituer les biens culturels pillés à leur pays d'origine. Ces demandes répétées ont souvent été accueillies avec mépris, voire par un silence total. Pourtant, ces dernières années, le débat sur la restitution des œuvres d'art spoliées a connu un regain d'intérêt considérable. Portée par la pression constante d'activistes et de chercheur/euses, l'Allemagne semble avoir opéré un virage politique significatif : le gouvernement et les institutions culturelles publiques (comme les musées) présentent désormais la restitution comme une démarche visant à reconnaître l'héritage – supposément révolu – de l'impérialisme et du colonialisme allemands. Mais cette narration ne tient que si la restitution est perçue comme un simple acte culturel, déconnecté de ses implications géopolitiques plus larges. À y regarder de plus près, nous soutenons que ces actes – salués comme des « portes ouvertes à de nouvelles formes de partenariat », pour reprendre les mots de l'ancienne ministre de la Culture Claudia Roth lors du retour des bronzes du Bénin – répondent en réalité à des logiques capitalistes, par le biais d'accords économiques, de coopérations militaires et de politiques symboliques.

La ministre des Affaires étrangères de l'époque, Annalena Baerbock (Parti vert), a prononcé un discours le 16 juillet 2024 à l'occasion de l'inauguration de l'Institut Goethe à Dakar, dans lequel elle a présenté la restitution de biens culturels comme un symbole de partenariat équitable. Selon elle, les objets restitués représentent « une part de l'identité d'un pays, d'un groupe de population ». Parmi les exemples qu'elle cite de manière positive figure la restitution d'objets à la Namibie – et ce, malgré le fait que l'État allemand a mis plus de cent ans à reconnaître le génocide des Ovaherero et des Namas en 2021, et continue à refuser toute conséquence juridique, telles que des réparations. L'acte de restitution se voit ainsi réduit à une reconnaissance purement symbolique. Un autre exemple qu'elle mentionne est la restitution de quatre objets au peuple Kaurna en Australie. Une publication révélatrice sur le compte Instagram de la ministre des Affaires étrangères, datée du 3 mai 2024, illustre sans détour le lien entre la restitution de biens culturels spoliés et la politique étrangère et sécuritaire allemande. Des images de Baerbock vêtue d'une tenue d'encens traditionnel lors d'une cérémonie de restitution sont suivies de clichés la montrant au sein de l'Australian Cyber Collaboration Centre, ainsi qu'à bord d'un patrouilleur de la marine australienne construit par une entreprise allemande.

Lorsqu'il est question de l'Aufarbeitung – autrement dit, de l'effort de l'Allemagne pour affronter son héritage colonial – Mme. Baerbock exprime une fierté particulière quant à la restitution, en décembre 2022, des bronzes du Bénin au Nigeria. Que ce retour ait pris la forme d'un événement diplomatique de haut niveau n'a rien d'un hasard – et cela ne s'explique pas uniquement par la notoriété de ces objets. Les bronzes avaient été pillés par les forces britanniques lors d'une expédition militaire en 1897, avant d'être vendus sur le marché de l'art et d'entrer ainsi dans des collections allemandes, sans implication allemande directe de l'Allemagne. Cela permet aujourd'hui au gouvernement allemand d'éviter la question des réparations : dans ce cas précis, restituer les bronzes suffit à se racheter symboliquement, sans courir le risque d'avoir à assumer une responsabilité plus large. Parallèlement, le Nigeria – première puissance économique du continent africain et deuxième partenaire commercial de l'Allemagne au sud du Sahara – joue un rôle stratégique en tant que fournisseur de gaz. Un partenariat énergétique avait été établi dès 2008, avec la participation de grandes entreprises allemandes telles que Eon-Ruhrgas, EnBW et Siemens. En août 2018, à la suite de pressions exercées par le gouvernement Merkel – notamment dans le but explicite de limiter les flux migratoires vers l'Europe – un accord de six ans a été signé entre le Nigeria et Siemens. Cette entreprise, dont les profits historiques découlent des atrocités commises par le régime nazi, et dont les pratiques de corruption au Nigeria – par exemple par le biais de pots-de-vin à des responsables gouvernementaux pour obtenir des contrats – sont bien connues, a également financé la plateforme Digital Benin, qui centralise les données relatives aux bronzes dispersés dans des collections à travers le monde. En 2021 – l'année même où la restitution des bronzes du Bénin conservés dans des collections publiques allemandes a été confirmée – l'Allemagne a inauguré à Abuja un Office germano-nigérian de l'hydrogène, dans le cadre du partenariat énergétique bilatéral. Dans une véritable « scramble for green hydrogen », à l'échelle mondiale, l'Allemagne cherche ainsi à sécuriser des sites de production à bas coût, afin d'atteindre son objectif de neutralité carbone d'ici 2045 et de se positionner stratégiquement face à la concurrence chinoise, actuellement leader mondial de la production d'hydrogène. Lors de son discours à Dakar, Mme. Baerbock a explicitement mentionné les activités chinoises et russes sur le continent africain, en avertissant que « les autocrates de ce monde » [« Die Autokraten dieser Welt »] tentaient également « d'instrumentaliser les blessures laissées par l'Europe dans le monde, notamment ici en Afrique » [« Dabei versuchen sie auch, die Wunden zu instrumentalisieren, die Europa in der Welt hinterlassen hat, gerade auch hier in Afrika »]. La Russie, en particulier, ferait usage des récits anticoloniaux pour retourner les anciennes colonies contre l'Occident. De fait, la Russie profite du climat politique actuel dans toute l'Afrique de l'Ouest. Parmi d'autres facteurs, une hostilité croissante envers la France – l'ancienne puissance coloniale – a alimenté les coups d'État militaires de ces dernières années dans des pays comme le Burkina Faso, le Mali, la Guinée ou le Niger. Malgré la fin formelle de la colonisation, la France conserve une influence sur la politique intérieure – à la fois par sa présence militaire et par son contrôle sur le franc CFA, un système monétaire qui demeure un héritage direct de l'époque coloniale dans quatorze pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre. Malgré les nombreuses manifestations contre l'inflation et la corruption, auxquelles la classe dirigeante répond par la répression et des violences policières parfois meurtrières, le Nigeria reste considéré comme un partenaire relativement stable, offrant des infrastructures et une main-d'œuvre peu coûteuse. Sa position à l'égard de la Russie demeure toutefois nuancée : en 2021, les deux pays ont conclu un accord de coopération militaire-technique. Au printemps 2024, le ministre nigérian des affaires étrangères Yusuf Tuggar – qui avait joué un rôle clé dans la restitution des bronzes du Bénin lorsqu'il était ambassadeur en Allemagne jusqu'en 2023 – a déclaré que « la Russie n'est pas un ennemi », tout en condamnant fermement l'invasion de l'Ukraine. Il a souligné que dans un monde multipolaire, « nous nous alignons sur tout ce qui profite au Nigeria ». La campagne visant à gagner de l'influence sur la deuxième économie au sud du Sahara s'articule donc de plus en plus autour des politiques de mémoire coloniale. Tandis que la Russie s'enorgueillit de n'avoir jamais exercé de domination coloniale en Afrique de l'Ouest et tire parti de l'atmosphère anticoloniale qui prévaut dans la région, le gouvernement allemand mobilise la restitution des bronzes du Bénin au Nigeria comme preuve de son engagement à affronter son passé colonial.

Cependant, dans le cadre plus large de la politique étrangère allemande contemporaine, le rôle de la conservation culturelle et de la décolonisation revêt une signification différente. Alors qu'au Nigeria, la préservation du patrimoine matériel est mobilisée au service d'intérêts géopolitiques allemands, ailleurs, c'est l'inverse qui s'applique : à Gaza, la destruction culturelle coïncide avec les alliances stratégiques allemandes. En mai 2025, Gaza a été en grande partie réduite en ruines notamment grâce à l'armement fourni par l'Allemagne, et le gouvernement allemand est donc complice non seulement de la mort d'au moins 50 000 personnes, mais aussi de la destruction à grande échelle de sites archéologiques, d'architectures historiques, de centres d'art contemporain et de bibliothèques. Alors que l'Allemagne présente la conservation du patrimoine culturel comme un impératif moral dans le contexte africain, cette exigence semble totalement absente au Moyen-Orient. La logique géopolitique qui sous-tend la politique culturelle allemande révèle ainsi le caractère sélectif des engagements dits décoloniaux des détenteurs du pouvoir : la « décolonisation » devient une politique symbolique sélective – stratégiquement déployée comme dernier levier pour maintenir l'influence géopolitique sur la scène internationale.

Suite à l'effondrement du gouvernement allemand en novembre, le ministère des affaires étrangères dirigé par les Verts est désormais relégué au passé. Dans le nouvel accord de coalition, le gouvernement entrant, dirigé par le parti conservateur CDU, promet d'« intensifier l'Aufarbeitung du colonialisme (travail de reconnaissance) » [« intensivieren die Aufarbeitung des Kolonialismus »], notamment par la poursuite de la restitution des biens culturels. Lors d'une audition d'un groupe d'experts de la commission des affaires étrangères tenue le 14.10.2024 sur « l'impact du passé colonial sur la politique étrangère », Stefan Friedrich, chef du département Afrique subsaharienne à la Fondation Konrad Adenauer (étroitement affiliée à la CDU), a ouvertement critiqué le processus de restitution des bronzes du Bénin. Reprenant presque la rhétorique de Baerbock à Dakar, il a affirmé que « ces autocrates [russes et chinois] et aussi africains [...] utilisent le passé colonial de l'Europe comme une arme contre l'Occident ». Il se demande pourquoi une « délégation de 90 personnes pour le passé » a été nommée pour faciliter les restitutions, « mais pas un/e seul/e représentant/e de l'économie allemande pour aborder la coopération future ». Il y a donc lieu de penser que le nouveau ministère des Affaires étrangères, dirigé par la CDU et le SPD, ne voit plus la nécessité de maintenir ne serait-ce qu'une façade d'engagement décolonial, préférant recourir à une politique culturelle de plus en plus brutale au service des intérêts économiques allemands en Afrique comme ailleurs.

Ce texte a été créé dans le cadre de la collaboration entre C& Magazine et l'Académie des Traces.

Jan König étudie l'histoire de l'art et a travaillé dans des musées en Allemagne et au Togo. Elias Aguihah est étudiant en anthropologie et a contribué au projet de recherche « The Restitution of Knowledge » de l'Université technique de Berlin.

FALMOUTH UNIVERSITY STUDY FINE ART ONLINE STUDY FLEXIBLY ONLINE Student work by Inga Tillere

EXPLORER AFFICHER TOUT C& WE GOT ISSUES INSIDE THE LIBRARY INCONVERSATION INSTALLATION VIEW DETOX

MORE EDITORIAL AFFICHER TOUT ART IN CRISIS Sudan Art Archive Aims to Reclaim a Canon from Afar Sudan's cultural heritage has long been under attack –added to decades of state censorship... NEWS La Fundação Bienal de São Paulo annonce la liste des participant-e-s de sa 36e édition Intitulée d'après le poème Da calma e do silêncio de Conceição Evaristo, la 36e... ARTIST PORTRAIT Samson Mnsi: A Master Posthumously Receives His Due An exhibition of eleven works by the late painter, arts organizer, and mythic personality...

NEWS Emmanuel Aggrey Tiekou, lauréat du Prix ellipse 2025 consacré à la scène artistique émergente du Ghana À l'honneur de la scène artistique émergente du Ghana, cet artiste pluridisciplinaire transforme des... INSTALLATION VIEW AMANI kukita | kung'oa – Regards allemands et tanzaniens sur une collection coloniale Depuis plus d'un siècle, 600 objets culturels tanzaniens reposent sur un musée du nord... FILM ET CINEMA Interventions des images dans «The African Gazex» (Le regard africain) Dans le prolongement d'une conversation en cours autour de l'évolution des pratiques de l'image...

Contemporary And (C&) est une plateforme dynamique qui reflète et met en relation des idées et des discours sur les arts visuels contemporains.



ABONNEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER

